

Une farce entre la Suisse et l'Afrique

ALLAMAN Le comédien Patrick Dentan participe à un projet théâtral transversal entre la Suisse, la France et le Bénin.

JOCELYNE LAURENT
jocelyne.laurent@lacote.ch

Quelque 36 degrés à l'ombre, un taux d'humidité de 78 degrés, des paysages magnifiques en bord de mer, traversés à bord d'un gros 4x4, une heure à l'aller, une heure au retour. A contempler des pêcheurs qui, alignés sur la plage, tirent leurs filets à mains nues à l'aide d'une corde, au rythme d'une cloche et en chantant. Un pays très pauvre en regard du nôtre, sans eau courante ni électricité dans bien des endroits. On est proches de Cotonou, capitale économique du Bénin.

Chaque matin, durant trois semaines, trois comédiens suisses, dont Patrick Dentan, font le trajet de leur hôtel, climatisé, pour rejoindre l'Ecole internationale de théâtre du Bénin (EITB). Là, deux comédiens et un musicien béninois les attendent pour répéter «La farce de Maître Pathelin». La pièce constitue l'un des plus anciens chefs-d'œuvre du théâtre comique médiéval, souvent considérée comme la pre-

mière pièce comique de la littérature française. Le projet transversal, entre la Suisse, la France et le Bénin (lire encadré) est une initiative de la metteuse en scène Simone Audemars, née à Aubonne en 1961. Actuellement, elle assure par ailleurs la responsabilité artistique de la Cie FOR de Ferney-Voltaire et celle de L'Organon, devenu L'Askéné, à Lausanne.

Patrick Dentan campe dans la farce Agnelet, un berger simple d'esprit qu'un drapier assigne en justice pour un vol de moutons. Le berger demande à Pathelin de défendre sa cause devant le juge. L'avocat lui suggère de bêler pour toute réponse pendant le procès. Grâce à cette ruse, Agnelet sera-t-il acquitté?

Taillé pour un rôle comique

Le comédien d'Allaman et la metteuse en scène collaborent régulièrement. «Je cherchais quelqu'un pour un rôle bien précis. J'ai choisi Patrick pour ses qualités artistiques et humaines, son ouverture. A mes yeux, il est du registre de la comédie. Il est adapté pour ce rôle, explique Simone Audemars. Je cherchais des êtres humains de qualité pour un projet sur des terrains pas toujours faciles. J'ai eu envie de lui



Patrick Dentan campe un berger plus intelligent qu'il n'y paraît. DR

proposer cette aventure.»

Patrick Dentan s'est ainsi envolé pour Cotonou, en compagnie de la metteuse en scène et des comédiens Vincent Babel et Hélène Firla, du 5 au 27 février. Une aventure qu'il qualifie d'humaine et de théâtrale, mais un choc culturel aussi – c'était une première pour lui en terre africaine. Une expérience professionnelle marquante et inoubliable, doublée d'une prise de conscience sans précédent sur l'histoire, au moment de visiter le Musée de l'esclavage et de contempler «La porte de non-retour» à Ouidah.

«La rencontre a eu lieu»

Quant à l'aventure théâtrale, «c'était un vrai challenge de réussir à monter un spectacle en trois semaines avec des comédiens qui ne se connaissaient pas du tout, aux



Le musicien Landry Padonou, la metteuse en scène, Simone Audemars, les comédiens Patrick Dentan, Hélène Firla, Fidèle Anato e Jean-Luc Tohozin. Manque Vincent Babel, en train de prendre la photo. DR

différences culturelles, sociales et religieuses. Ce qui est beau, c'est que la rencontre a vraiment eu lieu», raconte Patrick Dentan. Pour preuve, les remarques fréquentes, après la première représentation publique: «On nous a affirmé: mais vous êtes une troupe!», se souvient-il.

Le comédien évoque, d'un point de vue artistique, une différence de tempérament entre Européens et Africains, même s'il ne souhaite pas céder aux jugements hâtifs. «Ce qui m'a épaté, c'est que les comédiens africains que j'ai côtoyés sont dans une énergie pure, ils sont d'emblée vrais, dans le juste, dans le concret, dans l'ici et maintenant. Ils ont une énergie de spontanéité qui est précieuse. Peut-être que nous sommes davantage analytiques, habitués à faire des analyses de texte avant de «tenir» le personnage, et plus cou-

tumiers de faire des ruptures au niveau du jeu. Mais on s'est retrouvés dans une histoire où l'on a pris et appris de l'autre, c'est ça qui était beau.»

Les conditions de la représentation publique l'ont aussi marqué pour leur aspect moins guindé, moins chics qu'en Europe. Des enfants étaient agglutinés jusque sur la scène, les gradins et les alentours. La salle était archi-comble, toute la région était là, les pêcheurs et leur famille, une femme donnait même le sein à son enfant.

Bêlement contagieux

«J'ai ressenti un émerveillement, un plaisir de leur part, ils ont beaucoup ri, c'était très touchant», raconte le comédien. Et l'apogée de cette communion avec le public a eu lieu le lendemain de la représentation. «Les enfants

nous avaient repérés à force que l'on fasse le même trajet chaque jour. Quand ils ont vu notre voiture, ils ont tous bêlé comme je l'avais fait pendant toute la scène du procès, c'était adorable, touchant». Une expérience intense qui va se renouveler prochainement mais dans un contexte plus policé, européen. Les comédiens africains débarquent en Suisse, dès novembre, pour répéter la pièce avant les premières représentations au Petit Théâtre de Lausanne puis une tournée en Suisse romande, en France voisine et en Afrique. ○

INFO

«La farce de Maître Pathelin»

Mise en scène, Simone Audemars. Au Petit Théâtre de Lausanne, du 4 décembre au 31 décembre. Tournée en Suisse romande et notamment à Gland, Grand-Champ, 19, 20, 21 janvier 2018.

LECTURE CONTEMPORAINE DE «LA FARCE DE MAÎTRE PATHELIN»

Au commencement, il y a le désir artistique de Simone Audemars de créer une version jeune public de «La farce de Maître Pathelin», la plus ancienne pièce du théâtre français. Sophie Gardaz, directrice du Petit Théâtre de Lausanne, s'associe rapidement au projet. Elle met en contact la metteuse en scène avec José Pliya qui est prêt à adapter la farce et même la situer en Afrique. Il est le fils de Jean Pliya, haute personnalité de la vie politique, intellectuelle et littéraire en Afrique. Auteur d'une œuvre d'une vingtaine de pièces, reconnu internationalement, José Pliya est aussi metteur en scène et a été directeur de théâtre. En 2016, il a été choisi par le nouveau président de la république béninoise pour diriger l'agence de promotion des patrimoines et du développement touristique. José Pliya a souhaité associer au projet des acteurs importants du théâtre de son pays. Alougbine Dine, fondateur de «l'Atelier nomade» et directeur de l'Ecole internationale de théâtre du Bénin, entre alors dans la danse. ○